

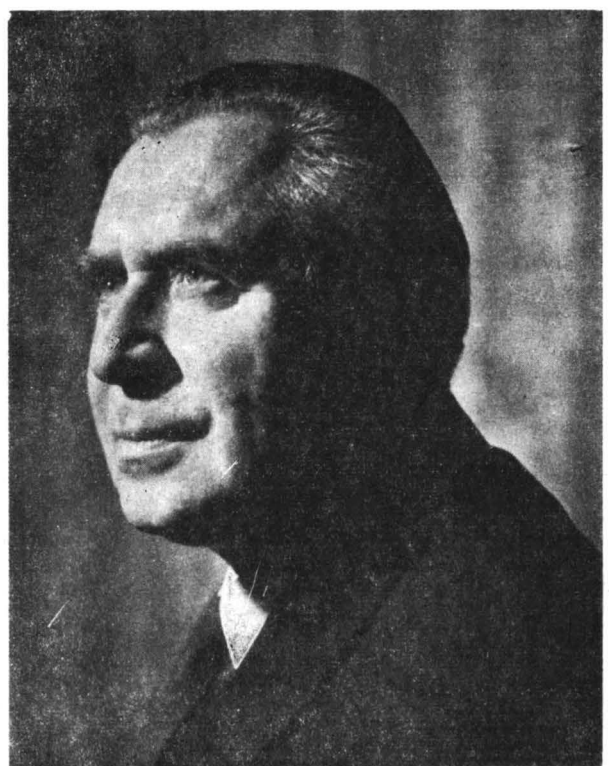
LE PROFESSEUR EMIL CONDURACHI À SON 70^e ANNIVERSAIRE

Savant en renom et passé maître dans l'art d'enseigner, le professeur Emil Condurachi compte parmi les personnalités éminentes du domaine historiographique, qui ont assuré au cours de la dernière quarantaine d'années l'essor de l'archéologie et de l'enseignement roumains. Passionné d'histoire et armé d'une vaste culture, il devait consacrer toute son énergie, sa prodigieuse force de travail, aussi bien à l'étude de l'antiquité gréco-romaine, qu'à la noble mission d'enseignant pour le grand profit des nouvelles générations de professeurs et de spécialistes de l'histoire antique roumaine et universelle. En tant qu'archéologue et numismate, il s'est imposé par ses synthèses d'intérêt majeur. Fidèle à sa mission de professorat, il n'a jamais cessé d'aider ses étudiants et ses collaborateurs à valoriser les fruits de leurs propres recherches, leur facilitant des voyages d'études à l'étranger et les encourageant à s'engager dans des directions d'étude inédites. C'est également à Emil Condurachi que revient le mérite, alors qu'il était le directeur de l'Institut d'archéologie de Bucarest, d'avoir donné une nouvelle impulsion aux revues *Dacia*, *Studii și cercetări de istorie veche* (Etudes et recherches d'histoire ancienne), *Studii și cercetări de numismatică* (Etudes et recherches numismatiques), ainsi qu'au périodique *Materiale și cercetări arheologice* (Matériaux et recherches archéologiques).

Il est né le 3 janvier 1912, dans le village de Scinteia, département de Iași. Ce fut à Iași qu'il poursuivit ses études secondaires et universitaires, ces dernières à la Faculté des lettres (1929—1932). Il a eu des maîtres éminents, Ilie Minea et Oreste Tafrali, qui ont su lui inspirer une véritable passion pour l'histoire antique et l'archéologie classique, gréco-romaine, auxquelles il allait dédier toute son activité future.

Du reste, son amour pour l'histoire et la ferme volonté de se mettre à son service se sont éveillés en lui dès l'enfance. Et ce rêve deviendra une réalité, le jeune étudiant de jadis franchissant à grands pas les étapes de l'une des plus belles carrières d'historien. A peine sorti de l'université en 1932, il sera nommé assistant à la chaire d'archéologie de cette université, fonction qu'il remplira jusqu'en 1940. Dans l'intervalle, il va parachever sa formation comme membre des Ecoles roumaines de Rome (1935—1937) et de France (1938—1939). A Paris, il sera assidu des cours d'histoire antique, tenus à la Sorbonne et à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes. Il passe son doctorat ès sciences historiques en 1939, avec une thèse intitulée *I monumenti cristiani nell'Ilirico* (ED, 2, 1938, 118 p.). En 1940, il quitte la ville de Iași pour Bucarest, où il est nommé professeur à l'Ecole supérieure des archives. Depuis 1947, il devient professeur titulaire d'histoire ancienne et archéologie et il tient la chaire d'histoire universelle à l'Université de Bucarest. De 1949 à 1950 il assume la fonction de doyen de la Faculté d'histoire de cette même université et de 1956 à 1970, celle de directeur de l'Institut d'archéologie bucarestois. A partir de 1963, il devient également le secrétaire général de l'Association internationale d'études du Sud-Est européen, patronnée par l'UNESCO et avec le siège à Bucarest.

Pour les débuts de son activité scientifique, Emil Condurachi s'attaque à certaines questions d'histoire ancienne, voire d'époque médiévale. Il jette un regard particulier sur les problèmes du syncrétisme dans le monde gréco-romain, ainsi que sur quelques aspects de la diffusion du christianisme dans les régions illyriennes et ponto-danubiennes. A ces contributions devaient s'ajouter d'intéressantes études d'archéolo-



gie et histoire romaine, ainsi que — et surtout — de numismatique antique et médiévale. Ses études portant sur quelques aspects particuliers de l'économie monétaire du Bas-Empire romain ou sur la question des monnaies byzantines coupées comptent de nos jours encore parmi les contributions importantes du domaine numismatique.

Il se voit confier en 1949 la direction de l'important chantier archéologique de Histria, l'antique colonie grecque, qu'il dirigera jusqu'en 1970. Dans l'intervalle de cette vingtaine d'années l'équipe dirigée par Emil Condurachi a exploré toute une série d'objectifs essentiels pour l'histoire de cette ville, dont nous mentionnerons ici la zone sacrée, l'enceinte d'époque hellénistique, le secteur occidental *extra muros* et les nécropoles de la cité. Grâce à ces recherches, bon nombre des points essentiels de l'histoire histrienne ont été éclairés d'un jour nouveau. On a mis au jour le système de défense de cette ville, ainsi que sa phase initiale de développement, ensuite l'étape d'épanouissement située aux VI^e—IV^e siècles av.n.è. et, bien plus tard, l'étape romano-byzantine, avec toute une série de monuments artistiques, du domaine de la sculpture et de l'architecture. Les principaux résultats de ces recherches firent l'objet des deux premiers volumes monographiques de la série *Histria*, tous les deux édités par ses soins.

Les recherches d'Histria lui ont permis d'aborder sous un autre angle la question des rapports entre Grecs et autochtones, de même que les répercussions de ces rapports sur le processus de développement de la civilisation et de la société géto-dace. C'est à cette fin qu'il a stimulé l'ouverture d'autres chantiers archéologiques dans le territoire d'Histria, dans les centres importants de Tariverde et de Sinoé, où les relations des Gètes avec les colons ont pu être saisies avec plus de précision. A cette même catégorie de recherches se rattachent également ses études sur l'importance et la diffusion des monnaies antiques du Pont et des statères de Cyzique dans le milieu autochtone.

La pensée et l'œuvre d'Emil Condurachi envisagent les relations Grecs — autochtones comme revêtant un caractère de stricte réciprocité. Le rôle actif des indigènes — dans le

cas des régions ouest-pontiques, la population gétique — au sein de ce processus d'échanges si complexe apparaît sous son véritable jour chez le savant, qui souligne comme il convient le fait que dès leur fondation, de même que tout au long de leur développement, les cités grecques ont trouvé un appui direct dans les rapports des colons avec les autochtones. Et parlant des résultats obtenus en ce qui concerne les villes ouest-pontiques, Em. Condurachi élargit la sphère de son étude en ce sens, pour y faire entrer aussi d'autres régions de la colonisation grecque antique.

Un autre domaine de prédilection du professeur Em. Condurachi est celui de l'histoire et de l'archéologie romaines, domaine qu'il a exploré avec passion et dévouement soit en tant que chercheur, soit comme enseignant. L'éventail de la thématique abordée dans ce domaine est aussi large que varié, embrassant les traits particuliers, ainsi que l'aspect général du monde romain, notamment pour ce qui est de la zone du Bas-Danube. Là encore il manifestera la parfaite connaissance et compréhension de l'essence et de la nature même des problèmes étudiés. L'examen minutieux des données concernant la Constitution antoninienne, l'étude des abornements dans la province romaine de Dalmatie, celle des sources relatives à l'ethnogenèse des populations balkaniques, l'analyse du syncretisme et de la politique romaine dans la zone illyrienne, etc. témoignent du discernement dont le chercheur est doté, de son don lui permettant de saisir les facteurs d'ordre économique et socio-politique qui ont joué dans les diverses étapes du développement poursuivi par la société romaine. Les documents archéologiques très précieux mis au jour dans les différentes villes gréco-romaines de Dobroudja lui ont fourni l'occasion de valoriser toute une série d'édifices et de monuments chrétiens et de souligner le rôle, de même que les particularités du limes danubien à l'époque romano-byzantine.

La romanité orientale et ses implications dans l'ethnogenèse des peuples balkaniques, le si complexe processus de la romanisation des provinces de Dacie et de Scythie Mineure, ainsi que les problèmes d'ordre général concernant l'histoire de l'Europe du sud-est, comme aire de convergence des civilisations représentent quelques-uns des problèmes de toute première importance pour lesquels Em. Condurachi propose des interprétations inédites, d'un intérêt spécial en ce qui concerne l'histoire ancienne et médiévale des contrées carpatobalkaniques.

Par ailleurs, Em. Condurachi s'est révélé comme l'un des messagers les plus représentatifs de l'histoire et de l'archéologie roumaines à l'étranger, participant avec des rapports et autres contributions scientifiques à un grand nombre de réunions internationales (congrès, colloques, tables rondes). Il a été l'un des rapporteurs aux quatre derniers congrès internationaux des sciences historiques et à tous les congrès d'études sud-est européennes. Son apport bénéfique à maintes réunions internationales devait assurer la parfaite réussite de ces manifestations scientifiques.

Doué d'une élocution remarquable, qui sert admirablement une puissance d'analyse et d'interprétation des données historiques hors série, qualités qu'il s'appuie sur un bagage de connaissance des faits de l'histoire impressionnant, Emil Condurachi compte à juste titre parmi les grands maîtres de l'école historique roumaine. Ses cours ont toujours réuni une grande audience, exerçant une véritable fascination par leur richesse d'idées. Du haut de la chaire tout comme sur les chantiers de fouilles, le maître a sans cesse travaillé pour former les jeunes cadres d'enseignants et de chercheurs, leur insufflant sa passion pour l'histoire et son grand respect du document.

Ses mérites scientifiques et didactiques, sa longue activité infatigable dans le champ de l'histoire, ont été reconnus et hautement appréciés aussi bien à l'étranger que dans son pays. Les titres et distinctions suivants en témoignent : membre correspondant (1948) et ensuite titulaire (1955) de l'Académie de la R. S. de Roumanie, président de la Société numismatique roumaine (depuis 1958), homme de science émérite et lauréat du Prix d'Etat, vice-président (1967, 1980) et président (depuis 1982) de l'Union Académique Internationale, vice-président du Conseil international de philosophie

et des sciences humaines, membre de l'Institut archéologique allemand, membre du Conseil international d'archéologie classique, membre des Académies des sciences de Bulgarie, de Serbie, de Bosnie-Herzégovine, docteur *honoris causa* de l'Université libre de Bruxelles, Médaille d'or « Cyrille et Méthode » (Bulgarie), commandeur de l'ordre « Merito della Repubblica Italiana », prix Herder 1980.

A son soixante-dixième anniversaire, le professeur et académicien Emil Condurachi se trouve toujours en pleine activité scientifique et didactique. Aujourd'hui comme hier on le retrouve aux côtés de ses étudiants, anciens et actuels, aux côtés de ses collaborateurs, qu'il guide et stimule dans leur travail. Il participe à maintes réunions scientifiques internationales de grand prestige et, par ses contacts personnels à l'étranger, il sert la science historique tout en assurant à l'école roumaine la place qui lui revient et en contribuant à entretenir un climat cordial de respect réciproque entre les savants des divers pays.

Ses étudiants, ses collaborateurs et amis lui offre à cette occasion un respectueux et chaleureux hommage, avec leurs meilleurs souhaits de bonne santé et puissance de travail pour le bien et les progrès de la science historique et de l'archéologie roumaines.

Constantin Preda

BIBLIOGRAPHIE *

1. *Juzii și judecile moldovenești*, C.I., 5-7, 1929-1931, p. 304-316.
2. *Le militorion*, Notes d'archéologie chrétienne, Arta și Arheologia, 9-10, 1935, p. 33-35.
3. *Éléments syriens dans l'architecture chrétienne d'Illyrie*, in *Atti del V Congresso Internazionale degli studi bizantini*, Roma, 22-26 sett. 1937, p. 78-86.
4. *Sur la carrière de Q. Tullius Maximus, gouverneur de Thrace*, AISC, 3, 1936-1939, p. 148-152.
5. *Le rang des proconsuls d'Afrique et d'Asie au début du IV^e siècle*, AISC, 3, 1936-1939, p. 306-318.
6. *La Madonna col Bambino*, *Imagini iconografice*, Arta și Arheologia, 13-14, 1937-1938, p. 17-22.
7. *Sur l'origine et l'évolution du « loros » impérial*, Arta și Arheologia, 13-14, 1937-1938, p. 37-45.
8. *Sur deux bas-reliefs « chrétiens » de Tomis*, Arta și Arheologia, 13-14, 1937-1938, p. 60-62.
9. *Ausones d'Italie ou Ausones du Danube?*, *BulInstFilRom*, 4, 1937, p. 98-101.
10. *Una versione greca di un passo di Eutropio*, *RFI C*, N.S., 1, 1937, p. 47-50.
11. *Les Juifs en Illyricum*, *Rev. des ét. juives*, N.S., 1, 1937, 1-2, p. 60-72.
12. *I monumenti cristiani nell'Ilirico*, *ED*, 1938, 118 p.
13. *Gordien et Serapis sur les monnaies pontiques*, *CNA*, 13, 110-111, 1938, p. 33-37.
14. *Cea mai veche traducere românească a lui Eutropiu*, *Însemnări ieșene*, 3, 1938, 10, p. 3-9.
15. *Isis-Aphrodite*, *Beiträge zu einer Ikonographie des Alexandrinischen Synkretismus*, *BSIAR*, 21, 1939, p. 33-53.
16. *« Zeul Mare » de pe monedele din Odessos*, *CNA*, 14, 115-116, 1939, p. 148-153.
17. *Der Umlauf der oesterreichischen Taler im Süden der Donau*, *Balcenia*, 2-3, 1939-1940, p. 3-10.
18. *Le « Grand Dieu » sur les monnaies d'Odessos*, *RN*, 2^e série, 4, 1940, p. 1-20.
19. *Monnaies byzantines coupées*, *CNA*, 15, 117-118, 1940, p. 1-15.
20. *Les idées politiques de Zosime*, *Revista Clasică*, 13-14, 1941-1942, p. 115-127.
21. *Tezaurul de monede argintate de la Măcin*, *Hrisovul*, 1, 1941, p. 77-99.
22. *Façions et jeux de cirque à Rome au début du VI^e siècle*, *RHSEE*, 18, 1941, p. 95-102.
23. *La politique financière de l'empereur Julien*, *BSIAR*, 22, 1941, p. 85-143.

* D'après RRRH, 22, 1981, 4, p. 581-586.

24. *Le prix de l'or au début du V^e siècle*, RHSEF, 19, 22, 1942, p. 419–422.
25. *Fenomene premedievale în circulația monetară romană din regiunea dunăreană*, Hrisovul, 2, 1942, p. 61–66.
26. *Les monnaies attiques dans les Balkans*, Balkania, 6, 1943, p. 30–34.
27. *Începuturile penetrației economice în Balcani*, BSMR, 37, n° 91, 1943, p. 63–70.
28. *Monete veneziene bătute în Moldavia*, RHSEF, 20, 1943, p. 328–372 (+ 1 pl.).
29. *Începutul circulației telerilor austriece la sudul Dunării*, BSMR, 37, n° 91, 1943, p. 71–77.
30. *Tezaurile monetare din regiunea carpato-dunăreană și însemnătatea lor pentru trecutul românesc*, Școala de Arhivistică, Lecții de deschidere, București, 12 p. (= texte français Balkania, 7, 1944, 1, p. 23–44).
31. *La réforme monétaire de l'Empereur Aurélien*, RHSEF, 22, 1945, p. 138–146.
32. *Une copie monétaire d'une sculpture attribuée à Lysippe*, Balkania, 1945, p. 216–220.
33. *Blazonul lui Ștefan cel Mare*, Hrisovul, 5, 1945, p. 146–151.
34. *Iassy et ses environs*, Bucarest, 1945, 40 p. et 23 pl. (Villes et paysages de Roumanie, publié par les soins de l'Association V. Pârvan).
35. *Autour des imitations pontiques des monnaies d'Alexandre le Grand*, RHSEF, 23, 1946, p. 217–224.
36. *Quelques considérations sur la « renaissance » des arts plastiques à l'époque d'Hadrien*, RHSEF, 23, 1946, p. 57–70.
37. *Cercetările de arheologie clasică în URSS*, AnRS-iss., 6, 1947, 976–1986.
38. *Elemente de unitate ale coloniilor pontice din Dobrogea și din sudul URSS*, Studii și comentarii de istorie și lingvistică, 1947, p. 91–98.
39. *Cercetări recente în arheologia greacă*, Studii, 1, 1948, 2, p. 230–234.
40. *Frământări politice și sociale la Istros în preajma anului 400 î.e.n.*, BStA-ist., 1, 1949, 2, p. 117–126.
41. *Un nou tezaur de monede bizantine*, BStA-ist., 1, 1948–1949, 3–4, p. 163–167.
42. *Cu privire la raporturile dintre Augustus și Coton*, Studii, 1, 1948, 2, p. 230–234.
43. *Raport asupra cercetărilor arheologice de la Kallatis–Mangalia*, SCIV, 1, 1950, 1, p. 83–92.
44. *Coloniile grecești din Pontul Stîng și lupta lor împotriva cuceririi romane*, BStA-ist., 2, 1950, p. 67–76.
45. *Deux statuettes de culte de Tomis*, dans *Sbornik Gavrila Katarov*, Sofia, 1950, p. 185–190.
46. *O formă particulară a cultului imperial la Atena: cultul lui Drusus*, SCIV, 1, 1950, p. 259–264.
47. *Vechi monete pontice și importanța lor*, BStA-ist., 2, 1950, p. 13–26.
48. *Originea și dezvoltarea așezărilor omenești de pe litoralul Mării Negre. 1. Rezultatul săpăturilor de la Histria*, SCIV, 1, 1950, 1, p. 75–82 (en collaboration).
49. *Șantierul arheologic Histria*, SCIV, 2, 1951, 2, p. 127–158; 4, 1953, 1–2, p. 90–152 + 3 f. pl.; 6, 1955, p. 515–557; Materiale, 4, 1957, p. 9–101; 5, 1958, p. 265–306; 6, 1959, p. 283–328; 7, 1961, p. 227–271; 8, 1962, p. 383–438; 9, 1970, p. 117–223 en collaboration.
50. *Cu privire la raporturile dintre autohtoni și greci în așezările sclavagiste din Dobrogea*, SCIV, 2, 1951, 2, p. 45–60.
51. *Cu privire la constituirea teritoriului „rural” al orașului Histria și funcția sa social-economică*, BStA-ist., 4, 1952, p. 59–69.
52. *Burebista și orașele pontice*, SCIV, 4, 1953, 3–4, p. 515–523.
53. *Contribuția săpăturilor arheologice organizate de Academia R.P.R. la Histria la cunoașterea perioadei elenistice în Dobrogea*, SRIR, 1954, p. 61–79.
54. *Histria. Monografie arheologică*, édition parue par les soins, avec la préface et la collaboration de E.C., 1. București, 1954, 592 p. + ill.; 11, București, 1966, 561 p. + ill.
55. *Bronz antic din colecțiile Muzeului de artă al R.P.R.*, SCIV, 6, 1955, 3–4, p. 385–390 (= *Bronze antique*, dans *Hommage à W. Deonna*, Bruxelles, 1957, p. 142–148).
56. *Problèmes économiques et sociaux d'Histria à la lumière des dernières recherches*, NEH, 1, 1955, p. 71–84.
57. *Der Beitrag der Münzfunde an Istros zur Kenntnis der Waren- und Geldumlaufes an der unteren Donau im vorrömischen Zeitraum*, Wissenschaftlichen Annalen, 6, 1957, 5, p. 289–301.
58. *Vasile Pârvan. 1882–1927*, Dacia, N.S., 1, 1957, p. 9–40.
59. *Vasile Pârvan. 1882–1927*, étude introductive de l'acad. prof. Em. Condurachi; bibliographie rédigée par G. Baiculescu, Cornelia Gilorleanu, Dorothea Sasu, București, 1957, 80 p. et ill.
60. *Vasile Pârvan, „Lupta de clasă”*, 37, 1957, 8, p. 48–61.
61. *Problema schimbului de marfă și schimbului în bani în imperiul roman, sec. IV–V e.n.*, AUB-Ist., 9, 1957, p. 15–26.
62. *Tib. Plautius Aelianus și strămutarea transdanubienilor în Moesia*, SCIV, 1958, 1, p. 119–130 = *Epigraphica*, 19, 1957, p. 49–65.
63. *Histria romano-bizantină în lumina ultimelor săpături*, Monumente și Muze, 1, 1958, p. 21–39 (en français, Dacia, N.S., 1, 1957, p. 245–263).
64. *La costituzione Antoniniana e la sua applicazione nell'Impero Romano*, Dacia, N.S., 2, p. 1958, p. 281–312.
65. *Il periodo ellenistico in Dobruja alla luce degli scavi archeologici di Histria*, ACME, 11, 1958, 1–3, p. 7–28.
66. *În jurul reformei monetare a lui Polycrate din Samos*, StCl, 1, 1959, p. 9–16; *Autour de la réforme monétaire de Polycrate*, Athenaeum, N.S., 36, 1959, 3, p. 238–247.
67. *Histria*, București, ESPLA, 1959, 68 p. avec ill. + 2 pl. (série « Monumentele patriei noastre »); 2°, București, Ed. Meridiane, 1962, avec versions française, allemande, russe, anglaise.
68. *Ellinističeskii period v Dobrudže svete arkeologičeskikh raskopok v Istrii*, MIAKišinev, 1960, p. 126–136 = *Dacia*, N.S., 3, 1959, p. 217–234.
69. *Dans Istoria României*, 1, Bucarest, Ed. Academiei, 1960, 891 p. + 18 pl. (les chapitres sur la Dobroudja à l'époque grecque et romaine), p. 162–176, 484–517, 557–566; p. 550–557 en collaboration.
70. *Monuments archéologiques de Roumanie* (Textes et planches réalisés sous la direction d'Em. Condurachi), București, 1960, 90 p.
71. *Descoperiri arheologice în R.P.R.*, București, Ed. Științifică, 1960, 72 p.
72. *Contribuții la studiul epocii arhaice la Histria*, dans *Omagiul lui Constantin Daicoviciu*, București, 1960, p. 107–116.
73. *L'archeologia romana dopo un secolo di esistenza*, Archeologia Classica, 12, 1960, p. 226–230.
74. *Les statères de Cyzique et les routes commerciales du Hellespont au Danube*, Eirene, 1, 1960, p. 61–67.
75. *Un problème d'Etat au IV^e siècle: les délations*, NEH, 2, 1960, p. 83–90.
76. *Les débuts de la cité pontique d'Histria à la lumière des dernières fouilles archéologiques*, dans *Griechische Städte und einheimische Völker des Schwarzmeergebietes. Eine Aufsatzsammlung. Besorgt von J. Irmischer und D. B. Schelow*, Berlin, Akademie-Verlag, 1961, p. 1–10, 5 f.pl.
77. *La genèse des sujets de chasse des « tondi Adrianei » de l'arc de Constantin*, dans *Atti del settimo Congresso internazionale di archeologia classica*, Roma, 2, 1961, p. 451–459 + 1 f.pl.
78. *Unele probleme ale sfîrșitului orînduirii sclavagiste în istoriografia contemporană*, SCIV, 12, 1961, 1, p. 35–53.
79. *Contributi allo studio della scultura pontica in età imperiale romana*, Acta Antiqua Academiae Scientiarum Hungaricae, 10, 1962, 1–3, p. 33–43.
80. *Cercetarea istoriei străvechi și vechi a României în anii puterii populare*, Studii, 15, 1962, 6, p. 1355–1356.
81. *L'archéologie roumaine au XX^e siècle*, București, Ed. Academiei, 1963, 104 p. + 18 pl. (Bibliotheca Historica Romaniae 3).

82. *Influences grecques et romaines dans les Balkans, en Hongrie et en Pologne, rapport au VIII^e Congrès international d'archéologie classique* (Le rayonnement des civilisations grecque et romaine sur les cultures périphériques), Paris, 1963, p. 317–332 + 4 f.pl.
83. *Le colloque international de Sinaia sur les civilisations balkaniques*, 9–14 juillet 1962, RESEF, 1, 1963, 1–2, p. 169–176.
84. *Influences grecques et romaines dans les Balkans, dans Actes du colloque international des civilisations balkaniques*, Sinaia, 1962, București, 1963, p. 116–126.
85. *Relations entre les Grecs et la population autochtone du Bas-Danube à la lumière des dernières découvertes archéologiques*, dans *Die Kultur Südosteuropas, ihre Geschichte und ihre Ausdrucksforme*, « Südosteuropa-Schriften », München, 1964, p. 25–44.
86. *Înălțămîntul arheologiei și istoriei vechi la Universitatea din București*, AUB-Ist., 13, 1964, p. 13–22.
87. *Le VIII^e Congrès international d'archéologie classique et les problèmes du Sud-Est européen*, RESEF, 2, 1964, 3–4, p. 615–628.
88. *Vingt années de recherches archéologiques en Roumanie, 1944–1964*, RRH, 3, 1964, 3, p. 425–442.
89. *La Mer Noire — carrefour des civilisations de l'Antiquité, rapport au XII^e Congrès international des sciences historiques*, NEH, Bucarest, 3, 1965, p. 7–22 (= Vienne, 1965, p. 61–74).
90. *Die Entwicklung der Archäologie in Rumänien*, Österreichische Osthefte, Wien, 1965, p. 480–490.
91. *Omăgiu lui Petre Constantinescu-Iași cu prilejul împlinirii a 70 de ani*, sous la rédaction de l'acad. Em. Condurachi, Bucarest, Ed. Academici, 1965, XIII + 723 p.
92. *Academicianul prof. Petre Constantinescu-Iași, în Omăgiu lui Petre Constantinescu-Iași cu prilejul împlinirii a 70 de ani*, București, 1965, p. VIII–XIII.
93. *Un grand archéologue et historien roumain de l'Antiquité: Vasile Pârvan*, RRH, 4, 1965, 2, p. 183–206.
94. *Problema apariției ceramicii Latene în regiunea Dunării de Jos*, SCIV, 16, 1965, 1, p. 43–50.
95. *Nicolae Iorga și problema romanității orientale*, Studii, 18, 1965, 6, p. 1233–1239.
96. *Les villes pontiques et leur importance pour l'histoire du Sud-Est européen*, Bull. de l'AIÉSEE, 3, 1965, 1, p. 19–30.
97. *Beitrag zur Frage der ländlichen Bevölkerung in der römischen Dobrudscha*, dans *Corolla Memoriae Erich Swoboda dedicata*, Gratz–Köln, 5, 1966, p. 95–104.
98. *Nouvelles recherches sur le « limes » byzantin du Bas-Danube aux X^e–XI^e siècles*, Oxford, 1966, 15 p. avec ill. + 1 f.pl. (XIIth International Congress of Byzantine Studies, Oxford, 1966, Main Papers VI).
99. *Neue Probleme und Ergebnisse der Limesforschung in Scythia Minor*, dans *Studien zu den militärgrenzen Roms. Vorträge des 6. internationalen Limeskongressen in Süddeutschland*, Köln–Graz, Böhlau Verlag, 1967, p. 162–174 + 3 f.pl.
100. *Nouvelles recherches sur l'organisation du limes romain aux bouches du Danube*, dans *Actes du VII^e Congrès du limes romain*, Tel-Aviv, 1967.
101. *Deux édifices publics d'Histria byzantine*, dans *Charisterion eis Anastasiou K. Orlandos*, Athènes, 1967, IV, p. 161–168 + pl. LI–LVII.
102. *Vasile Pârvan*, Rev. Bibl., 20, 1967, 6, p. 363–368.
103. *Hotărnicii în provincia romană a Dalmației*, SCIV, 19, 1968, 4, p. 587–598.
104. *I rapporti tra Greci ed indigeni nella regione del Ponto Eussino*, dans *Atti del VII Congresso Internazionale «Magna Graecia»*, Taranto, 1968.
105. *La contribution des recherches archéologiques roumaines à la connaissance du limes romano-byzantin du Bas-Danube*, RRH, 1969, 3, p. 443–453.
106. *Dunărea în orizontul geografic antic*, SCIV, 20, 1969, 4, p. 533–540.
107. *Izvoarele greco-latine asupra etnogenezei vechilor populații balcanice*, SCIV, 20, 1969, 3, p. 369–391.
108. *Die Beziehungen zwischen den Griechen und der örtlichen Bevölkerung am Unterlauf der Donau im Lichte der jüngsten archäologisch-pigraphischen Funde*, Studia Gotica, Die eisenzeitlichen Verbindungen zwischen Schweden und Südosteuropas, Stockholm, 1970, p. 206–215.
109. *Kotys, Rome et Abdère*, Latomus, 29, 1970, 3, p. 581–594.
110. *Din nou cu privire la altarul funerar de la Adamclissi*, Cl. 2, 1970, p. 129–141.
111. *Dodone et ses rapports avec le monde balkanique*, Adriatica praehistorica et antiqua, Zagreb, 1970.
112. *L'expérience pontique*, in *Sources archéologiques de la civilisation européenne*, AIÉSEE, Bucarest, 1970, p. 183–193.
113. *Monumenti militari e civili della tarda antichità e dell'inizio dell' medio evo bizantino in Romania*, XVIII Corso, Ravenna, 1970, p. 167–178.
114. *La romanité orientale*, NEH, IV, 1970, p. 7–22 (en collaboration avec Gheorghe Ștefan).
115. *Sguardo storico sul problema dei rapporti tra Bisanzio e la Romania*, XVIII Corso, Ravenna, 1970, p. 155–165.
116. *Problema unor basilici creștine de la Histria și Callatis*, Pontica, 4, 1971, p. 173–189.
117. *L'ethnogenèse des peuples balkaniques; les sources écrites*, Studia Balcanica, 5, 1971, p. 249–269.
118. *Le Sud-Est européen: permanences du passé et du présent*, Cahiers d'histoire mondiale, 13, 1971, 2.
119. *Rapport à la section d'Archéologie et histoire de l'art, Antiquité-début du Moyen Âge*, dans *Actes du II^e Congrès international des études du Sud-Est européen*, Athènes 7–13 mai 1970, I, Athènes, 1972, p. 269–274.
120. *Epoque grecque et romaine, dans Actes du II^e Congrès international des études du Sud-Est européen*, Athènes 7–13 mai 1970, I, Athènes, 1972, p. 305–320.
121. *La Roumanie* (série *Archaeologia Mundi*), Genève, Nagel, 1972, 252 p. + 196 ill. (en collaboration avec G. Daicoviciu), éditions anglaise et allemande aussi, 2^e éd. 1980.
122. *Harla arheologică a României*, București, Ed. Meridiane, 1972, 81 p. + 16 f. pl. à ill. + 14 cartes (en collaboration).
123. *Quelques aspects de la politique romaine dans la zone illyrienne au I^{er} siècle de notre ère*, Studia Albanica, 1973, p. 195–198.
124. *L'académicien Constantin Daicoviciu (1898–1973)*, RRH, 12, 6, p. 1133–1138.
125. *L'AIÉSEE à son X^e anniversaire — esquisse d'un bilan du passé et de ses perspectives d'avenir*, Bulletin de l'AIÉSEE, 11, 1973, 1–2, p. 27–45 + ill.
126. *Avant-propos* [sur les recherches du thème « La Méditerranée et les Balkans »], Bulletin de l'AIÉSEE, 11, 1973, 1–2, p. 53–60.
127. *Curs de istorie romană. I, Istoria Romei regale și republicane* (De la origini pînă la reformele Gracchilor), București, Presses de l'Université, 1974, 192 p.
128. *La romanizzazione della Dacia e della Scizia Minore*, Accademia Nazionale dei Lincei, CCCLXXI, 1974, Quaderno n° 27 (Colloquio italo-romeno sul tema Romania Romana, (Roma, 1973), p. 63–78).
129. *« Classis Flavia Moesica » au I^{er} siècle de n.è.*, dans *Actes du IX^e Congrès International d'Etudes sur les Frontières Romaines* (Mamaia, 6–13 septembre 1972), București–Köln–Wien, 1974, p. 84–88.
130. *Academicianul Constantin Daicoviciu (1898–1973)*, dans *In memoriam Constantin Daicoviciu*, Cluj, 1974, p. 5–8.

131. *Le X^e anniversaire de l'AIIESEE*, RRH, 13, 1, 1974, p. 5–25.
132. *Tradition et innovation dans la pensée juridique de Léon le Sage [Byzance au VIII^e siècle]*, RRH, 13, 2, 1974, p. 335–340.
133. *Quelques maisons byzantines des villes pontiques*, dans *Studies in memory of David Talbot Rice*, Edinburgh UP, 1978, p. 171–183.
134. *Le syncrétisme religieux en Dacie*, dans *Les syncrétismes dans les religions de l'Antiquité*. Colloque de Besançon (22–23 oct. 1973), Leiden, E. J. Brill, 1975, p. 186–199.
135. *Quelques problèmes des ateliers monétaires roumains au Moyen Age*, Bulletin de l'AIIESEE, 13–14, 1975–1976, p. 103–122.
136. *Constantin Moisil — omul (1876–1958)*, Mem. Sect. Șt. Ist., 1975–1976, 1, p. 157–162.
137. *Curs de istoria Orientului Antic. I: Orientul Apropiat, mileniile III–II î.e.n.*, București, Presses de l'université, 1977, 224 p., 2^e éd. 1980.
138. *Burêbista, successeur du programme politique de Mithridate VI Eupator*, Acta Antiqua Academiae Scientiarum Hungaricae, 26, 1978, 1–2, p. 7–14.
139. *Dobrogea*, București, Ed. Sport-Turism, 1978, 100 p. + 255 f. ill. par I. Mică (coordinateur).
140. *Association Internationale d'Études du Sud-Est Européen (AIIESEE) Buts et Activités — 1963–1977*, București, 1978, 31 p. + ill.
141. *Alcune considerazioni sull'altare funerario di Tropaeum Traiani*, Quaderni Catanesi, 2, 1980, 3, p. 101–124.
142. *La romanité orientale: genèse et évolution*, dans *Actes du III^e Congrès International de Thracologie*, București, 4–10 septembre 1976, II. Histoire et archéologie, București, 1980, p. 207–209.
143. *Un exemple d'interculturalité: le Sud-Est européen au I^{er} millénaire avant notre ère*, Diogenes, 111, p. 116–140.
144. *L'Europe de l'Est, aire de convergence des civilisations* (avec la collaboration de R. Theodorescu), Rapports présentés au XV^e Congrès International des Sciences Historiques, I. Grands thèmes, București, 1980.
145. *Europa de Est — arie de convergență a civilizațiilor (I)*, RI, 34, 1981, p. 6–35 (avec la collaboration de R. Theodorescu).